

**LE TRAVAIL DES ENFANTS À BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ****Un phénomène qui prend de l'ampleur**

**Ils sont des centaines d'enfants travailleurs de la tranche d'âge de 13 à 17 ans qui sont exploités sans vergogne par des promoteurs économiques, des entreprises du bâtiment, de petites entreprises chargées de la rénovation des câbles électriques, des installations de conduites des eaux usées et de l'eau potable.**

Ces enfants, on les trouve aussi dans les travaux de peintures, les ateliers de confection clandestins, de petites unités de fabrication de peintures cancérogènes et polluantes.

Plus grave encore, on les rencontre dans la ville répandre du goudron sur les rues sans aucune protection, surtout que les fumées de bitume sont un facteur de risque de cancer. Ils sont tous employés au noir, par conséquent sans protection sociale, alors qu'ils encourent des risques d'accidents de travail et de maladies professionnelles. Leur gagne-pain est à ce prix et ils ne tiennent pas à

le perdre. Ils optent pour un travail au noir parce qu'ils savent qu'ailleurs, il n'est pas dit qu'ils seront acceptés avec gaieté de cœur. Le problème du travail des enfants est une réalité à Bordj-Bou-Arréridj où dans le reste du pays, il cessera d'être un problème dès que seront reconnus les droits de ces enfants travailleurs.

Dès lors, ces enfants pourront bénéficier d'une protection juridique, alterner travail et éducation, participant ainsi à la vie de leur famille, en intégrant leur propre développement. La concurrence est souvent rude sur le marché du travail, il y a

de plus en plus de jeunes qui ont abandonné leur scolarité, souvent sans qualification, on y trouve aussi des diplômés de l'université de la filière droit qui souffrent du problème d'emploi. Ces derniers aussi sont soumis aux règles de l'offre et de la demande quotidienne et celles-là ne connaissent aucun état d'âme. Ils n'ont rien d'autre que leur force de travail. L'attribution des enfants travailleurs occasionnels se fait au niveau des chantiers, dans des cafés à la rencontre d'un contremaître.

Ces chefs d'entreprise s'enrichissent grâce au travail des enfants. La majorité de ces derniers font dans la sous-déclaration des effectifs employés, et fatalement dans la sous-déclaration des salaires pour arnaquer le fisc et la Sécurité sociale. Les jeunes enfants mineurs sont rémunérés entre 6 000 et 7 000 DA le mois, pour 9 à 10

heures de travail journalier. Il va sans dire que la précarisation de la société génère de fait la «problématique» du travail des enfants. Cependant, ce n'est pas tant le travail des enfants que leur travail n'est pas légalement reconnu par les institutions de la République : la Sécurité sociale et le fisc, ce qui laisse la porte ouverte à la négation de leur droit aussi bien de travailleurs que d'enfants.

Cette situation tragique ne rappelle-t-elle pas le livre de Boualem Sansal *Harraga*, où l'héroïne, femme médecin, célibataire à la recherche de son jeune frère ayant pris le large, exprime toute sa révolte face aux autorités locales restées sourdes devant le désarroi de la jeunesse algérienne, en proie à l'érosion du pouvoir d'achat, au chômage et au manque de logement.

Layachi Salah-Eddine

**AÏN-DEFLA****Hécatombe sur les routes depuis début août**

**Selon les services de la Protection civile, ce sont pas moins de 12 accidents qui ont été enregistrés depuis le début de ce mois d'août, et qui ont fait 2 morts et 14 blessés.**

Le dernier en date a eu lieu vendredi à 00h30 sur le CW10 reliant Aïn-Defla à Djelida à hauteur du douar des Ouled Benali.

Une motocyclette a été percutée par une camionnette. Le motocycliste, âgé de 36 ans, a été tué sur le coup tandis que son passager est gravement blessé. Les deux victimes ont été évacuées vers l'hôpital Matour-Hamou de Aïn-Defla.

Moins de 24 heures auparavant, à 5h, dans la commune d'El-Hoceinia, sur la RN4, s'est produite une collision entre 3 véhicules dont une Peugeot 504.

Le conducteur a été tué sur le coup et

son passager souffre de plusieurs traumatismes. Les deux victimes ont été évacuées par les éléments de la Protection civile vers l'hôpital de Khemis-Miliana. Un officier de la Protection civile recommande aux conducteurs de faire preuve de vigilance, de ne pas conduire lorsqu'ils manquent de sommeil, surtout avec le changement de rythme durant ce mois de Ramadan, et de respecter le code de la route.

Karim O.

**CONTRÔLE DE QUALITÉ À NAÂMA****35 contrevenants verbalisés**

**Le bilan partiel de la campagne de contrôle lancée à la veille du mois de Ramadan par les services de contrôle de la qualité et de la répression des fraudes de la wilaya de Naâma fait état de plusieurs infractions liées à la mauvaise qualité, défaut d'hygiène, insalubrité des locaux, vente des produits non conformes ou impropres à la consommation.**

Lors de cette opération qui a visé les commerces d'alimentation, les restaurants, les crémeries et self-services, 35

commerçants ont été verbalisés et 30 kg de marchandises impropres à la consommation saisis. Dans le même sillage,

40% des produits soumis aux analyses bactériologiques au niveau du laboratoire du commerce ont été jugés non conformes à la consommation.

Dans le souci de protéger le consommateur, surtout en ce mois de Ramadan, outre les contrôles inopinés, des émissions de sensibilisation et d'information ainsi que des spots

publicitaires sont diffusés sur les ondes de la radio locale, appelant particulièrement le consommateur à signaler les produits constatés non conformes ou impropres à la consommation (tels les yaourts, fromages, viandes, conserves, glaces...).

B. Henine

**TIARET****Agression à coups de sabre**

**Il y a quelques jours, aux environs de 23h30, un jeune âgé de 29 ans a échappé miraculeusement à des coups de sabre qui lui ont été assenés par trois individus non loin du marché couvert au cœur de la ville.**

Selon nos informations et sous réserve des résultats de l'enquête menée par les services de la police judiciaire, les faits ont éclaté suite à un désaccord entre les assaillants et la victime sur le partage de la somme d'un bijou qui aurait été volé par le groupe.

Rendus fous furieux, les malfrats ont réglé leurs comptes en utilisant des armes blanches. Bilan : un blessé grave. Evacué au UMC de l'hôpital Youssef-Damardji de la ville, ce dernier, vu son état critique, a été transféré en urgence au CHU d'Oran.

A noter que les trois agresseurs ont été immédiatement arrêtés par les services de sécurité. Cela dit, malgré le dispositif sécuritaire mis en place à l'occasion du

mois sacré, les agressions et les vols n'en finissent pas de semer la peur parmi la population.

Mourad Benameur

**Les robinets à sec au quartier Bouhenni**

Les habitants de la cité «Bouhenni» sur les hauteurs de la ville se plaignent depuis le début du mois sacré des coupures itératives d'eau potable non sans générer des désagréments aux ménages en cette période de carême. Ainsi, face à cette situation et en l'absence d'alternative, certains habitants sont contraints de se débrouiller comme ils peuvent en recourant principalement aux différentes sources d'approvisionnement dont les puits et autres fontaines publiques même si celles-ci se trouvent parfois en dehors de la ville.

«Il arrive que nos robinets soient mis à sec trois jours consécutifs, chose qui n'est pas normale, d'autant qu'aucun avis de coupure n'est communiqué au préalable par l'Algérienne des eaux pour prendre nos dispositions», a tenu à souligner un habitant du quartier.

Ces coupures viennent en effet s'ajouter à celle de l'électricité — l'autre calvaire aux multiples conséquences — rendant de plus en plus difficile le quotidien des habitants de ce peuplé quartier.

M. B.

**OUM-EL-BOUAGHI****Il poignarde son frère cadet pour une parcelle de terrain à Aïn-Beïda**

Berriche, une commune située à 14 km au nord de Aïn-Beïda, a connu il y a quelques jours un drame qui a mis en émoi toute la région. En effet, à cause de l'héritage d'une parcelle de terrain, une bataille rangée a opposé les membres d'une famille, où des bâtons, des barres de fer et des couteaux ont été utilisés.

L'aîné, âgé d'une quarantaine d'années, porta deux coups de couteau à son frère de 38 ans, le deuxième au thorax l'atteignant mortellement. Transporté en urgence vers l'hôpital D-Zerdani de Aïn-Beïda, le blessé a rendu l'âme quelques instants après. L'auteur du crime s'est rendu à la gendarmerie, et les services de sécurité ont ouvert une enquête.

Moussa Chtatha

**CHLEF****Le pain se fait désirer**

Le pain se fait rare dans la wilaya et le nombre de boulangeries ne cesse de baisser. Il est à peine 10h et nous n'apercevons ni baguette ordinaire ni pain amélioré sur le rayonnage des quelques boulangeries ouvertes. Il faudrait se lever tôt, et sillonner les quartiers et les rues de la ville pour pouvoir dénicher une baguette de pain. «J'ai dû me lever à 7h et faire la chaîne pendant plus de 30 minutes pour enfin obtenir mon pain», témoigne un consommateur.

En effet, le Chélifien trouve toutes les peines du monde à s'approvisionner non seulement auprès des boulangers, mais aussi auprès des commerçants informels qui stockent le pain dans de très mauvaises conditions d'hygiène, disposant le produit dans des cageots à même le sol. Faut-il signaler que le prix de la baguette ordinaire a atteint 10 DA au lieu de 7,50 DA ? La crise ne cesse de prendre de l'ampleur devant le silence assourdissant des autorités locales et la fédération des boulangers de la wilaya.

**Dix blessés dans trois accidents une heure avant la rupture du jeûne**

Un véhicule léger a dérapé avant de se renverser causant des blessures à son conducteur. L'accident s'est produit vendredi à 19h15 sur la RN4, dans la localité de Oued Touchaïet relevant de la daïra de Boukadir. Le deuxième accident s'est produit sur la RN19, pas loin du cimetière des martyrs de Ouled Farès, 20 km au nord du chef-lieu de wilaya. Le troisième a eu lieu une heure avant le f'tour, c'est encore un dérapage d'un véhicule utilitaire sur la RN4 à l'entrée est de la daïra de Oum Drou, 6 km à l'est du chef-lieu de wilaya, on note un blessé. Les éléments de la Protection civile ont prodigué les premiers soins aux 10 blessés. Il y a lieu de rappeler que l'imprudence, l'excès de vitesse et l'énerverment des conducteurs sont les principales causes de ces accidents.

**1 200 bottes de foin réduites en cendres**

Il était environ 11h quand le feu s'est déclaré dans un entrepôt contenant un stock important de bottes de paille, à Chettia (zone 12), à 10 km au nord du chef-lieu de wilaya. Près de 1 200 bottes de foin ont été détruites. Sans l'intervention rapide des pompiers, le feu aurait progressé jusqu'aux maisons avoisinantes. Une dizaine de pompiers relevant de la brigade de Chettia a participé à cette intervention plutôt difficile car le local se situe dans une agglomération enclavée et difficile d'accès. On ne note pas heureusement de dégâts humains. Une enquête a été ouverte par les services concernés.

Zakarya Mahfoud